

Ouvrages reçus

Michèle Vincelette

Numéro 79, 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/27099ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Vincelette, M. (1996). Ouvrages reçus. *Jeu*, (79), 193–200.

Dramaturgie

Québec/Canada

ARCHAMBAULT, François, *Cul sec*, Montréal, Leméac, coll. « Théâtre », 1996, 82 p. [Pièce en trois actes, créée le 26 octobre 1993 au Studio du Maurier du Monument-National, par les finissants de l'École nationale de théâtre du Canada, dans une mise en scène de René Richard Cyr. Le texte a été repris dans une production professionnelle par le PàP 2, le 21 février 1995, à l'Espace GO. « Cette pièce provocante explore l'univers des jeunes de vingt-cinq ans encore accrochés à leur adolescence. Les six personnages, trois gars et trois filles, veulent se défoncer pour faire éclater leur tête et leur mal à l'âme. En quoi pourraient-ils encore croire, maintenant que les idéologies, la morale et le respect de l'autre ont foutu le camp ? [...] » (4^e de couverture) Voir la critique du spectacle par Christian Guay, « Sous la surface de la banalité, la profondeur du vide », *Jeu* 76, 1995.3, p. 181-183.]

BOUCHER, Denise, *les Divines*, Montréal, les Herbes rouges, coll. « Théâtre », 1996, 98 p. [Pièce créée le 8 mars 1996 au Théâtre d'Aujourd'hui, dans une mise en scène de Gisèle Sallin. « La tragédie lumineuse », présentation de Gisèle Sallin : p. 7-8 ; texte de la pièce : p. 13-98. « Sept sœurs. Une famille contemporaine vue dans un fragment de vie où elles se racontent les unes par rapport aux autres. Et par rapport à une mère qui

a voulu s'emparer du monde. Nous les voyons dans un instant précis. Dans un rituel, une cérémonie où elles doivent, comme tout un chacun, dire un jour adieu à la mère et à l'enfance. » (4^e de couverture) Voir, dans ce numéro, la critique du spectacle par Hélène Richard.]

BOURGET, Élisabeth, *Appelle-moi*, Montréal, VLB éditeur, coll. « Théâtre », 1996, 96 p., ill. [Pièce en quatre scènes, un prologue et un épilogue, créée le 28 mars 1995 au Théâtre d'Aujourd'hui, dans une mise en scène de Jean-Stéphane Roy. La pièce a été présentée en lecture publique le 9 avril 1993 à la Licorne, pendant la semaine de la dramaturgie du CEAD, sous le titre *Une histoire de cul*, dans une mise en lecture de Martine Beaulne. « Elle et Lui font connaissance par le biais d'une petite annonce qu'il écrit et à laquelle elle répond. Ils deviennent amants et se fréquentent pendant six mois puis rompent. Mais hier soir, tout à fait par hasard, ils se revoient. Cette rencontre les plonge dans un tumulte de souvenirs et de contradictions. » (4^e de couverture)]

CHAURETTE, Normand, *Je vous écris du Caire*, Montréal, Leméac, coll. « Théâtre », 1996, 82 p. [Pièce en quatre actes, créée le 22 octobre 1993 au Théâtre d'Aujourd'hui, dans une mise en scène d'Alexandre Hausvater. « La pièce se passe à la Scala de Milan, dans les années 1860. Séquestré, Giuseppe Verdi

est littéralement condamné, sous la menace du revolver, à composer en quarante-huit heures un opéra de commande célébrant la grandeur de la jeune Italie unifiée. Même si le maestro doit terminer *Aïda*, sa grande œuvre, il consentirait à satisfaire cette commande si la cantatrice Tereza Stolz acceptait de donner la réplique à Don Carlo. Entre ce drame lyrique qu'il entreprend et les lettres enflammées à la Stolz, Verdi va et vient, accompagné de son double, le Souffleur de l'opéra, traversant une crise de conscience qui tournera au drame dès le lever du rideau. » (4^e de couverture) Voir la critique du spectacle par Alexandre Lazaridès, « L'opéra total », *Jeu* 68, 1993.3, p. 181-184.]

LEBEAU, Suzanne, *Salvador. La Montagne, l'enfant et la mangue*, Montréal, VLB éditeur, 1996, 102 p., ill. [Pièce en vingt « souvenirs », créée par le Carrousel le 1^{er} décembre 1994 à la Salle Fred-Barry de la Nouvelle Compagnie Théâtrale, dans une mise en scène de Gervais Gaudreault. « Mot de l'auteure » : p. 13-14 ; texte de la pièce : 15-96. « Salvador, adulte et écrivain, raconte la vie quotidienne dans la montagne de son enfance [...] Le sort fait aux *campesinos* par un système politique fondé sur l'exploitation de la majorité par une minorité de possédants est dénoncé à travers ce récit d'un petit garçon qui apprend la fierté. » (4^e de couverture) L'auteure a reçu le prix Francophonie Jeunesse 1994 pour ce texte.]

LEROUX, Patrick, *Implosions*, Ottawa, Le Nordir, 1996, 228 p., ill. [Recueil de trois pièces : *Dialogue*, *la Litière* et *Rappel*. Une première version de *Dialogue* a été créée le 16 janvier 1992 à l'occasion de Spectart, à l'Auditorium des Anciens de l'Université d'Ottawa,

dans une mise en scène d'Audrey Vigouroux. La version publiée a été créée le 13 mai 1993 au Théâtre du Nouvel-Ontario, dans une mise en lecture de Sylvie Dufour. Texte de la pièce : p. 11-37. *La Litière* a été créée le 11 mai 1995 par le Théâtre la Catapulte au Studio Léonard-Beaulne de l'Université d'Ottawa, dans une mise en scène de Benoît Gauthier. Texte de la pièce : p. 41-137. *Rappel* a été créé le 12 mai 1995 par le Théâtre la Catapulte, en collaboration avec Animatics Multimedia Corporation et le Centre national des Arts, au Studio du CNA, à Ottawa, dans une mise en scène de l'auteur. Texte de la pièce : p. 144-219. « Réception des pièces » : p. 223-224 ; « Table des photographies » : p. 225-226.]

MOUAWAD, Wajdi, *Alphonse*, Montréal, Leméac, coll. « Théâtre Jeunesse », 1996, 64 p. [Pièce en quatorze tableaux, créée à Belœil le 12 décembre 1993 par l'Arrière Scène, dans une mise en scène de Serge Marois, et reprise à la Licorne du 5 au 16 avril 1994. Une lecture a été donnée le 6 avril 1993 à la Licorne par Alexis Martin au cours de la septième édition de la Semaine de la dramaturgie québécoise. « Alphonse a disparu. Pendant que sa famille cherche désespérément cet enfant de 14 ans, celui-ci marche le long d'un chemin de campagne et fait face à la plus grande expérience de sa jeune vie : l'invisible. » (4^e de couverture) Voir la critique du spectacle par Hélène Richard, « Les merveilles de l'imaginaire », *Jeu* 71, 1994.2, p. 153-155.]

TREMBLAY, Larry, *The Dragonfly of Chicoutimi*, Montréal, les Herbes rouges, coll. « Théâtre », 1996, 66 p. [Pièce en un acte, créée au Théâtre d'Aujourd'hui le 29 mai 1995, à l'occasion du Festival de théâtre des Amériques, dans une mise

en scène de l'auteur. Texte de la pièce : p. 11-54 ; « Postface/Afterword » de Paul Lefebvre : « To Keep in Touch », p. 58-65. « Cette pièce est écrite en anglais. En fait, elle est écrite en français, mais avec des mots anglais. Gaston Talbot, né à Chicoutimi, est né *out*. [Son] anglais est fragile. En fait, il parle encore et toujours en français, mais avec des mots anglais. Au mieux, les anglophones trouveront que son expression est poétique. Il ne cesse de créer des remparts de mots pour tenir sa vie à distance. Mais les remparts s'écroulent les uns après les autres. Et les mots, malgré la distance de la langue, cernent impitoyablement sa vie. » (Extrait de la postface de Paul Lefebvre, p. 63-64.) Voir, dans *Jeu* 78, 1996.1, l'article de Jean Cléo Godin, « Qu'est-ce qu'un *Dragonfly* ? », p. 90-95, et le compte rendu du spectacle par Lynda Burgoyne, p. 125.]

TREMBLAY, Michel, *Messe solennelle pour une pleine lune d'été*, Montréal, Leméac, coll. « Théâtre », 1996, 128 p., ill. [Pièce en quatorze tableaux, créée le 14 février 1996 par la Compagnie Jean-Duceppe, dans une mise en scène d'André Brassard. « Un soir de la pleine lune du mois d'août, un soir chaud et humide, lourd, onze personnages entrent et sortent de leur appartement [quelque part sur le Plateau Mont-Royal], selon les besoins des parties de la messe : *Introït, Kyrie, Gloria, Sanctus*, Offertoire, *Ite missa est*. Onze personnages loups-garous sur lesquels la lune exercera sa bonne et maléfique influence. » (Communiqué) Voir, dans ce numéro, la critique du spectacle par Lorraine Camerlain.]

Essais

Québec/Canada

SICOTTE, Anne-Marie, *Gratien*

Gélinas : la Ferveur et le Doute (après 1956), tome II, Montréal, Québec/Amérique, coll. « Biographie », 1996, 296 p., ill. [Ouvrage divisé en dix-sept chapitres, p. 11-282, précédé d'un « Avant-propos », p. 9-10, et suivi d'une « Bibliographie », p. 283 et d'une « Chronologie », p. 285-293. « Nous retrouvons le dramaturge et comédien en 1956. Grande vedette du Canada français, Gratien Gélinas poursuit un grand rêve : celui d'encourager l'éclosion d'une dramaturgie nationale où s'expriment la langue et la culture du peuple. Il y contribue en offrant au public ses propres pièces, *Bousille et les Justes* et *Hier, les enfants dansaient* et en devenant directeur d'un théâtre, la Comédie-Canadienne [...]. Mais la génération de la Révolution tranquille en fait une statue antique à déboulonner et Gratien Gélinas ne retrouve le grand amour de sa vie, celui du public, que beaucoup plus tard, alors qu'il est enfin reconnu comme un pionnier, un défricheur. » (4^e de couverture)]

Dramaturgie

Étranger

ALBEE, Edward, *Trois Femmes grandes*, adaptation de Pierre Laville, Arles, Actes Sud – Papiers, 1996, 72 p. [Pièce en deux actes, créée à Paris le 16 février 1996 au Théâtre de l'Atelier, dans une mise en scène de Jorge Lavelli. *Three Tall Women*, New York, Dutton, 1994, a obtenu entre autres le prix Pulitzer et le Drama Critics Circle Award. « *Trois Femmes grandes* représentent les trois facettes d'une même femme à trois âges de sa vie (jeune fille, dans sa maturité, parvenue à une extrême vieillesse. » (4^e de couverture)]

ANNE, Catherine, *Surprise*, Arles, Actes Sud – Papiers, 1996, 112 p. [Pièce en quatre « temps » et un « happylogue »,

créée le 6 février 1996 au Théâtre de l'Aquarium (Cartoucherie), à Paris, par À Brûle-Pourpoint, dans une mise en scène de l'auteure. « Amélia et Léa, deux sœurs, partent en vacances, déterminées à ne pas approcher l'ombre d'un homme. Momo et Tristan, deux amis travaillant ensemble, partent en vacances, résolus d'échapper à toute tentative de séduction. [...] Mais le hasard les met face à face. Ils se retrouvent voisins [...] Nos quatre héros tiendront-ils leurs résolutions ? » (4^e de couverture)]

ARIAS, Alfredo, René de CECCATTY, Jorge SCHUSSHEIM et Estanislao del CAMPO, *Faust argentin* suivi de *Fausto Criollo* d'Estanislao del Campo, Arles, Actes Sud – Papiers, 1995, 104 p. [*Faust argentin*, spectacle musical en quatre actes, un prologue et un épilogue, créé le 8 novembre 1995 à la Cigale, à Paris, dans une mise en scène d'Alfredo Arias. Texte de la pièce : p. 7-67. *Fausto Criollo* est un poème classique argentin adapté de l'espagnol par René de Ceccatty, et publié ici dans une version bilingue ; texte du poème : p. 69-103. « Alfredo Arias nous raconte son retour en Argentine. Mais qui aurait cru que dans la pampa, les gauchos se souviendraient de l'histoire de Faust ? [...] ce *Faust argentin* emprunte à tous les Faust le goût de la provocation et de la comédie. » (4^e de couverture)]

BADIOU, Alain, *les Citrouilles*, Arles, Actes Sud – Papiers, 1996, 112 p. [Pièce en trois actes et quatorze scènes, créée le 19 mars 1996 à la Comédie de Reims par la Comédie de Reims et le Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, dans une mise en scène de Christian Schiaretti. « Dans cette dernière pièce de la tétralogie d'Ahmed, *les Citrouilles* (qui se souviennent d'Aristophane), Ahmed et sa

bougeotte nous conduisent en Enfer. [...] Mais les Enfers sont en révolution ; une querelle annuelle et aussi millénaire occupe les ombres des grands hommes : lequel est le plus grand ? [...] À qui, de Claudel ou de Brecht, rivaux, s'étripant à coup de génie, de tirades splendides, revient la palme ? Caricature des poètes ? Non, les Claudel et les Brecht de la comédie ne sont pas des caricatures mais des loupes. Soudain, à travers eux, détenteurs de paradis et d'émancipation, nous voyons notre siècle. Quel a-t-il été ? Le leur. » (4^e de couverture)]

DURIF, Eugène, *Via Negativa* (comédie), Arles, Actes Sud – Papiers, 1996, 96 p. [Pièce en cinq « journées », créée le 30 janvier 1996 au Centre de Développement culturel de Châlons-en-Champagne, en coproduction avec le Théâtre du Fleuve et le Volcan – Le Havre, dans une mise en scène de Nordine Lahlou. *Via Negativa* (comédie) est le premier volet d'un ensemble intitulé : *Nef et Naufrages*. « Un groupe de gens, à bout de tout, revenu des utopies de l'après-68, est volontaire pour tester un nouvel antidépresseur miracle. Ils sont rassemblés dans une maison de campagne avec un psychiatre et une directrice du marketing d'un laboratoire pharmaceutique. Tout ce petit monde court joyeusement à la catastrophe. » (4^e de couverture)]

DUMAS, Alexandre, *le Fils de l'émigré*, Arles, Actes Sud – Papiers, 1995, 112 p. [Drame inédit en un prologue et quatre actes en prose, créé au théâtre de la Porte Saint-Martin le 28 août 1832. « Préface » de Daniel Zimmerman, p. 5-7 ; « Prologue », p. 9-24 ; texte de la pièce, p. 25-112. « Créé en 1832 par Frédéric Lemaître et Mademoiselle George, *le Fils de l'émigré* fut victime dès sa première représentation d'une cabale royaliste. La

critique officielle de l'époque paracheva la démolition et la pièce sombra dans les oubliettes, sans même avoir jamais été publiée. Et pourtant, il s'agit bien d'un chef-d'œuvre du mélodrame dans lequel, selon un rythme endiablé, Alexandre Dumas fait se succéder péripéties et coups de théâtre, mettant en scène un héros complexe en quête de son identité, en proie à des aspirations contradictoires. » (4^e de couverture)]

FITZGERALD, Francis Scott, *Un légume ou le Président devenu facteur*, traduit de l'anglais par Charles Dantzig, Paris, les Belles Lettres, 1996, 246 p. [Pièce en trois actes, créée au Nixon's Apollo Theatre d'Atlanta, le 19 novembre 1923. « Avertissement de l'éditeur », p. 7-8 ; texte de la pièce, p. 15-243. « Voici les bouffonnes aventures de Jerry Frost, employé aux chemins de fer, qui a eu deux rêves dans sa vie, être facteur ou président des États-Unis. Entre sa femme, Charlotte, qui se moque de lui, Papounet, son vieux père, qui passe son temps à lire la Bible, Doris, sa belle-sœur, qui ne s'intéresse qu'aux potins sur Hollywood, et M. Snooks, qui lui vend de l'alcool de contrebande, parviendra-t-il à réaliser l'un ou l'autre ? » (4^e de couverture)]

GAUTRÉ, Alain, *Hôtel du Grand Large*, Arles, Actes Sud – Papiers, 1995, 76 p. [Pièce créée le 27 septembre 1995 au Théâtre d'Esch-sur-Alzette (grand-duché de Luxembourg), en coproduction avec le Théâtre Populaire de Lorraine et la Maison de la culture du Sud-Luxembourg, dans une mise en scène de Marc-Ange Sanz. « Il était une fois un vieux président : Maurice Premier, président de la République de Fraspalie qui, achevant son quatrième mandat, songeait à ne pas se représenter. [...] Trouvant en Sancho

Sanche prestidigitateur et homme d'affaires, propriétaire d'un grand club de football, si ce n'est un héritier, tout au moins le champion d'une division entretenue, il le fit venir sur l'île d'Hermosa, à l'Hôtel du Grand Large, où il se reposait, pour un entretien décisif. C'est ici l'histoire de cette rencontre secrète. Alain Gautré range sa pièce dans un genre jusque-là inconnu : la fantaisie civique. » (4^e de couverture)]

KRIBUS, Serge, *Antonin et Mélodie*, Arles, Actes Sud – Papiers, 1996, 90 p. [Cette pièce en deux parties a d'abord fait l'objet d'un exercice dirigé par Pietro Pizzuti au Conservatoire royal de Bruxelles, puis a été présentée aux Premières Rencontres du Théâtre de Poche à Bruxelles en septembre 1994. « Antonin et Mélodie [...] se rencontrent parce qu'ils sont dans la même classe à l'école. [...] Puis, en quelques secondes, des dizaines d'années passent. Alors on les voit se perdre, se retrouver, s'aimer même. Ce n'est pas une réflexion sur le destin, c'est une histoire toute simple et assez drôle sur des enfants qu'on abandonne et qui deviennent des adultes perdus. » (4^e de couverture)]

MAMET, David, *American Buffalo*, nouvelle adaptation de Pierre Laville, Arles, Actes Sud – Papiers, 1996, 106 p. [Pièce en deux actes, créée à Chicago le 23 novembre 1975 par le Goodman Theatre, dans une mise en scène de Gregory Mosher. Une première adaptation d'*American Buffalo* a été publiée dans cette même collection, il y a dix ans. « Trois personnages essentiellement modernes, parents de ceux de Beckett et Pinter, provocants, en manque de croyance et d'amour, en état de perte, tout en fuites et en inaboutissements. Le rêve américain est soldé dans un magasin

de brocante. La pièce est un très original et subtil mélange, tout en sous-texte, d'un tragique contemporain et d'une rage comique étonnante. » (4^e de couverture)]

MENTRÉ, Fanny, *Un paysage sur la tombe*, Arles, Actes Sud – Papiers, 1996, 46 p. [Pièce créée au Théâtre des Halles à l'occasion du Festival d'Avignon 94, en collaboration avec France-Culture et le Conservatoire national supérieur d'art dramatique, dans une mise en scène de l'auteur. « De la jeunesse à la vieillesse, quatre personnages sont à la recherche de l'« autre ». Ils se rencontrent, se déchirent, s'aiment... tout au long de leur vie. » (4^e de couverture)]

MURPHY, Tom, *Tue la mort* suivi de *Dehors/Dedans*, textes français de Bernard Bloch, avec la collaboration de Vincent Nash et d'Anouk Journo, Arles, Actes Sud – Papiers, 1996, 158 p. [*Tue la mort*, pièce en trois actes créée le 25 janvier 1994 à la Filature, scène nationale de Mulhouse, dans une mise en scène de Bernard Bloch, en coproduction avec Scarface Ensemble. Texte de la pièce : 9-86. La version originale anglaise, *A Whistle in the Dark* (Gallery Press, London, 1970) a été créée en 1961 au Theatre Royal Stratford East de Londres. *Dehors/Dedans*, diptyque, pièces en un acte destinées à être représentées au cours de la même soirée. *Dehors*, p. 91-122. La version originale, *On the Outside*, a été écrite en 1959 en collaboration avec Noel O'Donoghue et créée le 30 septembre 1974 au Project Arts Centre de Dublin, dans une mise en scène de l'auteur. *Dedans*, p. 123-155. La version originale, *On the Inside*, a été créée le 18 novembre 1974 au Peacock Theatre de Dublin, dans une mise en scène de l'auteur. « *Tue la mort* : Sur les cinq membres

de la famille irlandaise Carney, quatre vivent à Coventry [...] Seul l'aîné, Michael, a choisi de s'intégrer. Il rêve en vain que ses frères échappent au « baston » et à la pauvreté. Flanqué du benjamin Des, le père débarque. La fête vire à la tragédie. *Dehors* : Deux hommes de la ville suivent deux femmes qui se rendent dans un dancing à la campagne. Il leur manque deux shillings pour participer à la fête, pour rencontrer l'amour. Une pièce sur l'exclusion, et la perte. *Dedans* : L'action se déroule à un autre moment à l'intérieur de ce même dancing où la middle-class nous livre des bribes de ses histoires d'amour. Les jeux de la morale, du désir et des valeurs dans cette Irlande si tendrement désuète, si archaïquement moderne. Une pièce sur la poésie et l'amour. » (4^e de couverture)]

ONDAATJE, Michael, *les Œuvres complètes de Billy The Kid*, traduit de l'anglais par Marie-Odile Fortier-Masek et adapté pour le théâtre par Frank Hoffmann, Arles, Actes Sud – Papiers, 1996, 66 p. [Pièce en deux actes, vingt-quatre scènes et un intermède, créée le 18 janvier 1996 au Théâtre National de la Colline (Paris), en coproduction avec le Théâtre des Capucins (Luxembourg), dans une mise en scène de Frank Hoffmann. « Au Nouveau-Mexique, un ranch, une nuit d'orage. Un coup de feu claque : William Bonnay, dit Billy the Kid, vient de tomber sous les balles du shérif Pat Garrett. Il revit son histoire, « la véritable histoire de Billy the Kid ». » (4^e de couverture)]

TOURGUENIEV, Ivan, *Un mois à la campagne*, Arles, Actes Sud – Papiers, 1995, 88 p. [Pièce en cinq actes, traduite et adaptée par Judith Depaule et Yves Beaunesne, créée le 7 novembre 1995 au Quartz – Centre national dramatique et

chorégraphique de Brest, dans une mise en scène d'Yves Beaunesne. « Natalie Petrovna, adolescente, croise le portrait d'un ange et entre dans la Tentation. Cette femme découvre la liberté mais aussi la chute vertigineuse des amoureux. Histoire écrite en 1850 par un aristocrate de gauche de trente ans, censurée immédiatement, jouée avec succès dans des cercles privés et révélée triomphalement en 1909 par Stanislavski au Théâtre d'Art de Moscou. » (4^e de couverture)]

Essais

Étranger

DELDIME, Roger [sous la direction de], *le Théâtre et le temps qui passe. Mémoires singulières*, Carnières, Éditions Lansman, coll. « Théâtre Événements », 186 p. [« Pour souligner les vingt-cinq ans du Centre de sociologie du théâtre de l'Université Libre de Bruxelles, Roger Deldime a demandé à soixante « spectateurs privilégiés », artistes de théâtre, universitaires, journalistes, écrivains et critiques dramatiques de Belgique et de dix-sept autres pays, d'écrire des textes sur « la mémoire comme essence ». » (4^e de couverture)]

SIMON, Alfred, *Molière ou la Vie de Jean-Baptiste Poquelin*, Paris, Éditions du Seuil, coll. « Le Point », 1995, 556 p. [« Avant-propos », p. 11-18 ; « Baptiste des enfances », p. 19-60 ; « Baptiste des deux rives », p. 61-83 ; « L'illustre-Théâtre », p. 85-103 ; « Les tréteaux de Pézenas », p. 105-133 ; « Les Bourbonnais », p. 135-156 ; « Le bouffon trop sérieux », p. 157-182 ; « Le fléau des cocus », p. 183-224 ; « Le prince travesti », p. 225-254 ; « Le personnage d'homme de bien », p. 255-296 ; « Le grand seigneur méchant homme », p. 297-320 ; « L'homme aux rubans verts », p. 321-358 ; « L'humain le moins

humain », p. 359-393 ; « Le grand cérémonial », p. 395-422 ; « Je hais les cœurs pusillanimes... », p. 423-447 ; « Oui, mon corps est moi-même », p. 449-476 ; « Contrefaire le mort », p. 477-506 ; « Post-scriptum », p. 507-516 ; « Chronologie », p. 517-536 ; « Bibliographie », p. 537-544 ; « Index », p. 545-556. « Un livre à cheval sur la vie et le théâtre, sur le double paradoxe de l'homme existentiel et de l'homme acteur. Un destin, dont le théâtre est la clef. » (4^e de couverture)]

Périodiques

Étranger

L'AVANT-SCÈNE THÉÂTRE, n° 979, Paris, 1^{er} décembre 1995, 48 p., ill. [Texte du *Martin-Pêcheur*, pièce en deux actes de William Douglas Home, adaptée par Jacques de Decker, présentée au Théâtre Saint-Georges, dans une mise en scène de Jean-Claude Idée.]

Ibid., n° 980, 15 décembre 1995, 55 p., ill. [Texte de *Scènes de la vie conjugale*, pièce en un acte de Ingmar Bergman, adaptée par Jacques Fieschi, présentée au Théâtre de la Madeleine, dans une mise en scène de Rita Tussek et de Stephan Meldegg.]

Ibid., n° 981, 1^{er} janvier 1996, 86 p., ill. [Texte de *L'Importance d'être constant*, pièce en quatre actes d'Oscar Wilde, traduite par Jean-Michel Déprats, présentée au Théâtre National de Chaillot, dans une mise en scène de Jérôme Savary.]

Ibid., n° 982, 15 janvier 1996, 53 p., ill. [Texte du *Refuge*, pièce en un acte de James Saunders, traduite par Attica Guedj et Stephan Meldegg, présentée au Théâtre La Bruyère, dans une mise en scène de Stephan Meldegg.]

Ibid., n° 983, 1^{er} février 1996, 52 p., ill.
[Texte de *les Oiseaux d'avant*, pièce en quinze scènes de Robert Poudérou, présentée par le Théâtre de la Fenêtre Ouverte, dans une mise en scène de Jacques Clancy.]

Ibid., n° 984, 15 février 1996, 46 p., ill.
[Texte de *Potins d'enfer*, pièce en un acte de Jean-Noël Fenwick, présentée au Théâtre Rive Gauche, dans une mise en scène de l'auteur.]

Ibid., n° 985, 1^{er} mars 1996, 54 p., ill.
[Texte de *Couleur de cerne et de lilas*, pièce en sept scènes et un épilogue de Yoland Simon, créée le 9 mars 1996 au Théâtre de l'Hôtel de ville du Havre, dans une mise en scène de Didier Perrier.]

ÉTUDES THÉÂTRALES, 8/1995,
« Femmes de théâtre. Pour une scène sans frontières », Louvain, Belgique, 188 p. [« Ensemble d'essais consacré aux femmes de théâtre d'aujourd'hui (1975-1995), écrivaines et metteuses en scène [...]. Les auteurs [...] ont choisi de privilégier les approches subjectives et fragmentaires et de maintenir ouverte, *sans frontières*, la question du théâtre des femmes. » (4^e de couverture)]

NOUVELLES DE DANSE, n° 25,
« Autour de Rudolf Laban », Bruxelles, automne 1995, 102 p., ill. [Trimestriel publié par Contredanse.]

Ibid., n° 26, « Filmer la danse », hiver 1996, 97 p., ill.

Ibid., n° 27, « Vitesse et mémoire », printemps 1996, 112 p., ill.

Michèle Vincelette